

Au départ, il y a si longtemps, cela s'appelait Le Vif du Sujet : un danseur choisit un chorégraphe, le chorégraphe est incité à choisir un compositeur.

Le Vif du Sujet a évolué et est donc devenu Le Sujet à Vif :

La différence ? Le cadre est moins strict, la proposition de départ plus ouverte, l'idée n'étant plus de partir de l'interprète mais de proposer aussi au chorégraphe de choisir son exécutant, d'ouvrir les collaborations entre différentes disciplines. Ainsi, les artistes de cirque s'inscrivent aussi dans la manifestation.

C'est déjà la quatrième édition des Sujets à Vif, ces rencontres inattendues au Jardin de la Vierge du Lycée Saint Joseph.

Ces rencontres entre interprétations et écritures, ces moments de culot, d'expérimentation, concoctés en commun et avec jubilation, par le Festival d'Avignon et la SACD sont donc dorénavant un rendez-vous pérenne et incontournable.

Huit créations, huit courts spectacles, huit questionnements, huit explorations : ici se retrouvent la chorégraphie, le théâtre, la création musicale, le cirque, la mise en scène, la performance, autant de disciplines dont la SACD a pour fonction de représenter les auteurs, et auxquels, une nouvelle fois, l'occasion est donnée d'échanger et de se mêler. Il s'agit aussi de moments d'explorations géographiques : les artistes composant ce programme viennent de France, mais aussi de Belgique, du Congo-Brazzaville, d'Haïti, du Maroc, du Nigéria, du Portugal, de Roumanie...

Car pour pouvoir se faire connaître, il faut savoir accueillir.

Laurent Heynemann
Président de la SACD (2010/2011)

La SACD au Festival d'Avignon depuis 1986

En **1986** la SACD soutient l'hommage à **Nathalie Sarraute**.

En **1987**, sur une idée de **Jean-Claude Carrière**, **Texte Nu** commence : un comédien choisi un texte, sans aucun artifice, le fait partager au public.

En **1997**, séduit par Texte Nu, ces rencontres inhabituelles initiées par l'interprète vers un auteur, **François Raffinot** adapte cette formule en proposant **la première édition du Vif du Sujet**.

Un danseur choisit un chorégraphe, le chorégraphe est incité à choisir un compositeur.

Quatre créations (20 à 30 minutes) proposées déjà dans le Jardin de la Vierge du Lycée St Joseph. Cadre idéal pour partager le matin et la soirée, sans aucun décor et dans la lumière du jour, des propositions surprenantes, différentes qui sont déjà une sorte de laboratoire pour le Festival. Le public, dès la première édition est au rendez-vous.

En **2004**, **Vincent Baudriller** et **Hortense Archambault** succèdent à **Bernard Faivre d'Arcier**.

Tous deux souhaitent renforcer les rencontres entre artistes de différentes disciplines et tisser des fils conducteurs entre les propositions artistiques du festival et veulent aussi provoquer de nouvelles actions avec les partenaires privilégiés du festival.

Suite à plusieurs rencontres entre l'équipe du festival et le Conseil d'Administration de la SACD, Le Vif du Sujet évolue et devient **Le Sujet à Vif** :

Après deux autres manifestations, **Désirs d'auteurs** et **Auteurs en Scène**, le programme imaginé et conçu par la SACD et le festival d'Avignon devient en 2008, **Sujets à Vif**. Il s'intensifie (8 spectacles) et mélange tous les genres pour que puissent travailler ensemble dans ce laboratoire du festival auteurs, metteurs en scène, comédiens, danseurs, chorégraphes, musiciens, artistes du cirque...

Sujets à Vif 2011

8>14 et 19>25 juillet
Jardin de la Vierge du Lycée Saint-Joseph
Coproducton SACD/Festival d'Avignon

Programme A / 11h
8>14 juillet (relâche le 11)

Trente trois tours / une commande à **David Lescot**

Texte et musique : **David Lescot**

Chorégraphe : **DeLaVallet Bidiefono**

Interprètes : **David Lescot, DeLaVallet Bidiefono**

Voyage Cola / une commande à **Bouchra Ouizguen**

Conception : **Alain Buffard**

Fabrication, interprétation : **Bouchra Ouizguen**

Programme B / 18h
8>14 juillet (relâche le 11)

Terre/Cri/Effarement. De toute la terre le grand effarement

Une commande à **Guy Régis Jr**

Texte : **Guy Régis Jr**

Composition sonore : **Alain Mahé**

Interprètes : **Ese Brume, Nanténé Traoré**

How to become invisible (Comment devenir invisible)

Une commande à **Eduard Gabia**

Chorégraphe : **Eduard Gabia**

Conception : **Rui Catalao**

Musique : **Minus**

Interprètes : **Rui Catalao, Eduard Gabia, Minus**

Programme C / 11h
19>25 juillet (relâche le 22)

Contes tordus / une commande à **Julie Nioche**

Chorégraphie : **Julie Nioche**

Textes : **Christophe Huysman**

Musique : **Alexandre Meyer**

Interprètes : **Julie Nioche, Christophe Huysman**

Sous les feux... / une commande à **Pedro Pauwels**

Conception et chorégraphie : **Pedro Pauwels**

Création musicale : **Raphaël Raccuia**

Interprète : **Jörg Müller**

Programme D / 18h
19>25 juillet (relâche le 22)

Nature aime à se cacher / une commande à **Jacques Bonnaffé**

Conception : **Jacques Bonnaffé**

Chorégraphie : **Jonas Chéreau**

Interprètes : **Jacques Bonnaffé, Jonas Chéreau**

Inspiré du texte de **Jean-Christophe Bailly** *Le Visible est le caché*

Still/life / une commande à **Qudus Onikeku**

Conception et chorégraphie : **Qudus Onikeku**

Dramaturgie et co-écriture : **Damien Jalet**

Musique : **Charles Amblard**

Interprète : **Qudus Onikeku**

11h

Programme A

8>14 juillet (relâche le 11)

Trente trois tours

Une commande à **David Lescot**

Texte et musique : **David Lescot**

Chorégraphe : **DeLaVallet Bidiefono**

Interprètes : **David Lescot, DeLaVallet Bidiefono**

Onze pièces de trois minutes, comme onze morceaux sur un disque vinyle, avec entre eux aussi peu ou autant de lien. Onze duos mettant aux prises, en présence, face à face, l'auteur et musicien David Lescot et le danseur et chorégraphe de Brazzaville, DeLaVallet Bidiefono. Le thème de l'album : se battre comme une possibilité (parmi d'autres) de se connaître.

DAVID LESCOT

Auteur, metteur en scène et musicien, son écriture comme son travail scénique cherche à mêler au théâtre des formes non-dramatiques, en particulier la musique.

Il met en scène ses pièces *Les Conspirateurs* (1999, TILF), *L'Association* (2002, Aquarium) et *L'Amélioration* (2004, Rond-Point).

En 2003, Anne Torrès crée sa pièce *Mariage* à la MC93-Bobigny, avec Anne Alvaro et Agoumi.

Sa pièce *Un homme en faillite* qu'il met en scène à la Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville à Paris en 2007, obtient le Prix du Syndicat national de la critique de la meilleure création en langue française.

L'année suivante, la SACD lui décerne le prix Nouveau Talent Théâtre.

David Lescot est artiste associé au théâtre de la Ville. Il y met en scène *L'Européenne*, dont le texte obtient le Grand Prix de littérature dramatique en 2008, et tourne en France et en Italie en 2009 et 2010.

C'est en 2008 qu'il crée *La Commission centrale de l'Enfance*, récit parlé, chanté, scandé des colonies de vacances créées par les juifs communistes en France, qu'il interprète seul accompagné d'une guitare électrique tchécoslovaque de 1964. Le spectacle débute à la Maison de la Poésie à Paris, puis est au Théâtre de la ville en 2009, et en tournée en France et à l'étranger (Argentine, Espagne, Italie, Russie, République tchèque, Uruguay...) durant quatre saisons. David Lescot remporte pour ce spectacle en 2009 le Molière de la révélation théâtrale.

En 2010, est repris au Théâtre de la Ville *L'Instrument à pression*, concert théâtral dont il est auteur et interprète aux côtés de Médéric Collignon, Jacques Bonnaffé, Odja Llorca, Philippe Gleizes, dans une mise en scène de Véronique Bellegarde.

Sa dernière pièce, *Le Système de Ponzi*, est une œuvre chorale et musicale consacrée aux démesures de la finance. Elle sera créée lors de la saison 2011-2012.

Il prépare pour 2011 la mise en scène de l'opéra de Stravinsky *The Rake's Progress* à l'Opéra de Lille.

Ses pièces publiées aux Editions Actes Sud-Papiers, sont traduites publiées et jouées en différentes langues (anglais, allemand, portugais, roumain, polonais, italien, espagnol, russe).

DELAVALLET BIDIEFONO

Né à Pointe-Noire, Congo, au début des années 80, DeLaVallet Bidiefono est aujourd'hui une figure montante de cette jeune discipline qu'est la danse contemporaine au Congo, et plus généralement sur le continent africain.

En 2001, il s'installe à Brazzaville et entame sa carrière de danseur en participant notamment aux Ateliers de Recherches Chorégraphiques, organisés par le Centre Culturel Français de Brazzaville. Il y travaille avec de nombreux danseurs et chorégraphes et nourrit son travail des influences métissées d'Afrique, d'Europe et d'Amérique.

En décembre 2005, DeLaVallet Bidiefono fonde avec Cynthia Barthélemy (administratrice de la compagnie jusqu'en février 2009), la Compagnie Banninga pour laquelle il signe sa première pièce *Liberté d'Expression* en juillet de la même année, suivie par *Pollution* (octobre 2006) puis *Ndjila na Ndjila – D'une route à l'autre* (septembre 2007). En décembre 2006, DeLaVallet participe au stage organisé au Centre de Développement Chorégraphique de La Termitière à Ouagadougou où il fait la connaissance de Salia Sanou qui apportera son regard et ses conseils artistiques sur *Pollution* et plus tard sur *Ndjila na Ndjila – D'une route à l'autre*.

En mai 2008, la compagnie obtient le second prix du concours Danse l'Afrique Danse des 7^{ème} Rencontres Chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien, organisé par Cultures France et Ness El Fen, à Tunis. *Ndjila na Ndjila – D'une route à l'autre* part alors en tournée en France et en Europe, notamment le festival Montpellier Danse et les rencontres de La Villette.

En février 2009, *Empreintes / On posera les mots après* est présenté au Centre Culturel Français de Brazzaville avec la collaboration artistique de Salia Sanou et ensuite créé en France à La Mégisserie – EPCC Vienne-Glane à Saint-Junien puis au Festival International des Francophonies en Limousin à Limoges en septembre 2009. Depuis, le spectacle tourne en France et en Afrique

Fin août, début septembre la 4^{ème} création de la Compagnie Banninga, *Où vers ?* sera présentée en avant première au CCF de Brazzaville puis partira en France pour sa création au Festival International des Francophonies en Limousin et pour une première tournée en septembre – octobre 2011 (Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi, Théâtre de Saint Quentin en Picardie, Maison-des-Arts de Créteil, ...).

Nos enfants nous font peur quand on les croise dans la rue, mise en scène David Bobée, chorégraphié par DeLaVallet Bidiefono, texte Ronan Chéneau marque le début de la collaboration artistique entre les deux créateurs. Plusieurs danseurs de la Compagnie Banninga font partie de l'équipe de ce projet. DeLaVallet chorégraphie *Hamlet*, création 2010 du groupe RICTUS, mis en scène par David Bobée.

La Compagnie Banninga travaille actuellement à l'acquisition d'un espace à Brazzaville, où les artistes pourront se retrouver pour échanger, créer et se former.

Depuis 2007, les rencontres Yako Bina, portes ouvertes de la danse sont initiées par la compagnie Banninga en partenariat avec différentes associations et espaces culturels de Brazzaville (Espace Tiné, Espace Marico).

Artiste convaincu et engagé dans la vie artistique de son pays, DeLaVallet s'entoure de nombreux artistes brazzavillois et de Pointe-Noire avec qui il travaille quotidiennement. Il participe au développement de la danse contemporaine à Brazzaville et anime tout au long de l'année des ateliers de danse, destinés à la fois aux professionnels et aux néophytes.

11h

Programme A

8>16 juillet (relâche le 11)

Voyage Cola

Une commande à **Bouchra Ouizguen**

Conception : **Alain Buffard**

Fabrication, interprétation : **Bouchra Ouizguen**

Des ritournelles d'enfants, des promesses de voyages, d'ailleurs et de meilleur. Une femme, une artiste, des racines des deux côtés de la Méditerranée avec sa cohorte de clichés et de présumés. Voyage Cola esquisse le parcours de Bouchra qui, décidément, n'est jamais aux places que lui assignent les diktats. Rebelle, ou simplement elle - n'empêche qu'elle marche de l'avant, la fille.

Alain Buffard

BOUCHRA OUIZGUEN

Danseuse, chorégraphe, Bouchra Ouizguen est née en 1980 à Ouarzazate. Après des études en France, elle est soliste en danse orientale de 1995 à 2000 au Maroc et participe, de 1998 à 2002, à de nombreux stages entre le Maroc et l'Europe avec Bernardo Montet, Mathilde Monnier entre autres...

En 2002 elle crée le solo *Ana Ounta* et est interprète dans *Fina ken'ti* de Taoufik Izzeddiou. La même année, elle crée avec Taoufiq Izzeddiou et Saïd Ait El Moumen la compagnie ANANIA, première compagnie de danse contemporaine au Maroc.

Elle suit en 2004 la formation « E.X.E.R.C.E. » initiée par Mathilde Monnier au Centre chorégraphique National de Montpellier et enchaîne avec le projet « Bocal / Etudes » école nomade et éphémère de Boris Charmatz.

En 2005, sa création *Mort et moi*, solo, est présentée à la Fondation Cartier puis en 2006 à Montpellier-Danse. Elle co-organise les 5^{èmes} éditions des Rencontres Chorégraphiques de Marrakech.

Elle poursuit ses créations : avec Taoufiq Izzeddiou elle co-écrit le duo *Déserts, désirs*, créé au festival Montpellier Danse 06. Puis, en 2007 le duo *Aïta* avec Naïma Sahmoud dans le cadre de « Meeting Points 5 » présenté en tournée au Moyen Orient et en Europe et en 2009, c'est la création et tournée de *Madame Plaza*.

ALAIN BUFFARD

Né en 1960, il vit et travaille à Paris.

Il commence la danse en 1978 avec Alwin Nikolais au Centre national de danse contemporaine d'Angers où il revient poursuivre sa formation avec Viola Farber en 1982. Il devient l'interprète de Brigitte Farges, Daniel Larrieu, Régine Chopinot, parmi d'autres.

Tout en continuant son parcours d'interprète, il devient assistant à la Galerie Anne de Villepoix ; il est aussi correspondant pour deux quotidiens norvégiens pour lesquels il couvre l'actualité des arts visuels en France (1990/92).

En 1996, il fait deux rencontres déterminantes, Yvonne Rainer lors de la réactualisation de sa pièce *Continuous project -altered daily* par le Quatuor Albrecht Knust et Anna Halprin avec qui il travaille en tant que lauréat de la "Villa Médicis hors les murs".

Il présente :

Riposte et Pôle à pôle avec Marie-Christine Georghiu accompagnés par les Rita Mitsuko (1982/84), *Les Maîtres Chanteurs* de Wagner mise en scène Claude Régy (1989), une séquence du long métrage *Disparus* de Gilles Bourdos (1998), *Good boy* (1998), *INTime / EXtime - MORE et encore* (1999), *Dispositifs 3.1* (2001), *Good for...* (2001), *Dé-marche* (2002), *Wall dancin' – wall fuckin'* (2003),

Mauvais genre (2003), *Les inconsolés* (2005), *(Not) a Love Song* (2007), *EAT* (installation vidéo) (2008), *Self&others* (2008), *S.E.S.A.* (2009), *Tout va bien* (2010)

Il a été artiste / professeur invité au Fresnoy, studio national des arts contemporains, durant la saison 2004/2005.

Il réalise des films *Des faits et des gestes* (2001) et *My lunch with Anna* (2005).

Il présente une exposition *Umstellung- Umwandlung* (2005) au Tanzquartier à Vienne, commande du Siemens Art Program.

Il est artiste-associé au Théâtre de Nîmes pour les saisons 2010/2011 et 2011/2012.

Voyage Cola sera représenté en avant-première au Festival d'Uzès Danse le 22 juin

18h

Programme B

8>14 juillet (relâche le 11)

Terre/Cri/Effarement

De toute la terre le grand effarement

Une commande à **Guy Régis Jr**

Texte : **Guy Régis Jr**

Composition sonore : **Alain Mahé**

Interprètes : **Ese Brume, Nanténé Traoré**

Edition : Les Solitaires intempestifs

Deux femmes perchées sur une colline après une grande catastrophe.

Pour révéler l'effroi. Leur effarement. Leur grand dédain du mal. Du mâle. L'effort de devoir vivre encore. Exister après cette chose indicible. Le rituel de la continuation.

Deux femmes. Dans cette situation. Ce devenir-là. Elles-mêmes. D'elles-mêmes d'autres gens. A d'autres périodes. Sur d'autres territoires éteints. Après une grande guerre. Une épidémie effroyable. Après le dur passage du mal. Du mâle.

Elles ne terminent pas de parler. Elles ne terminent pas de se taire. Ne finiront jamais par tout dire. Comme jamais on ne finit jamais par tout dire au théâtre. Ressasser l'humaine condition. Le charme de la désolation.

Guy Régis Jr

GUY RÉGIS Jr

Né en avril 1974, Guy Régis Jr est auteur, traducteur (Maeterlinck, Camus, Koltès) metteur en scène, vidéaste, fondateur et animateur du *Nous Théâtre*, célèbre compagnie de théâtre contemporain haïtien.

Ses textes sont mis en lecture, montés, dans les théâtres, à l'université, dans les rues, sur les places publiques et tout autre lieu de grande audience. En Europe : au Centre Georges Pompidou, au Théâtre national de Belgique, au Tarmac de la Villette, au Festival international de Liège, aux Francophonies en Limousin. Ailleurs : au Vénézuëla, aux États-Unis, etc.

Guy Régis a reçu plusieurs bourses d'écriture et distinctions ; il anime des ateliers d'écriture et de théâtre un peu partout dans le monde (Liège, RDC, Washington, etc.).

Guy Régis Jr est également réalisateur, avec les films *Black Out*, 3' (2001) et *Pays sauve qui peut*, 12' (2001).

En 2010, il était à l'affiche au Tarmac de la Villette à Paris avec la mise en scène de sa pièce *Moi, fardeau inhérent*.

Le Père, premier texte d'une trilogie en cours d'écriture (*Le Père, Le Fils, La Mère*) sur la famille et sur ces familles haïtiennes qui ne jurent que par le départ vers les États-Unis, a reçu le Prix Beaumarchais-SACD / Etc Caraïbe du meilleur texte francophone en 2009. Une lecture dirigée par David Gauchard a été présentée au cours des 27^{èmes} Francophonies en Limousin.

Le Père, Moi, fardeau inhérent et *Incessants* sont publiés aux éditions Les Solitaires intempestifs.

ALAIN MAHÉ

Compositeur, improvisateur, Alain Mahé développe des musiques électroacoustiques et électroniques. Il a notamment travaillé avec Nan Goldin, Miquel Barcelo, Josef Nadj, François Verret, François Tanguy, Carlotta Ikeda (notamment dans le cadre d'un *Sujet à Vif* en 2002), Pierre Meunier...

18h

Programme B

8>14 juillet (relâche le 11

How to become invisible (Comment devenir invisible)

Une commande à **Eduard Gabia**

Chorégraphe : **Eduard Gabia**

Conception : **Rui Catalao**

Musique : **Minus**

Interprètes : **Rui Catalao, Eduard Gabia, Minus**

Nous ne voyons aucun intérêt à produire un travail qui resterait caché aux yeux du public. Il nous faut aborder adroitement cette pièce afin qu'une telle expérience, un spectacle invisible, puisse exister. Il serait bien naïf de penser que quelque chose n'est invisible que parce qu'il est caché. La question de l'invisibilité est beaucoup plus vaste que cela. Beaucoup de choses restent invisibles dans le processus de travail, cela s'appelle le surplus. Qu'est-ce qui de nous est visible ? Qu'est-ce qui reste invisible ? Ce qui reste invisible appartient à Dieu, mais si Dieu n'existe pas... Que choisir ?

Eduardo Gabia et Rui Catalao

EDUARD GABIA

Né en 1979 en Roumanie, Eduard Gabia se plaît à jouer avec les notions du temps.

Ses performances *Fine tuning between me and the universe in a black box, my brut material-your performance, 5 minutes of my life, Bonus, My presence proof of time, 8 days a week, Spectacolul meu*, sont représentées dans des lieux et festivals tels que DTW Dance Theater Workshop New York, Tanzquartier Wien, dietheater Wien, Manoever Leipzig, Paris Quartier d'Été, Balkan Dance Platform, Internationales TanzFest Berlin/Tanz im August, ImpulsTanz Wien, Centre Culturel André Malraux Nancy, Kaaitheater Brussels.

Depuis 2009, avec quatre autres chorégraphes/performers, il fait partie de la Cooperativa Performativa – un groupe de travail collectif autour de toutes sortes de sources de création dans le contexte des performances.

Avec Maria Baroncea, il crée le format Miercurea lejera (Easy Wednesday) avec le soutien du CNDB Centrul Național al dansului București (National Dance Center Bucharest).

Il crée deux courtes pièces : *5765 frames* produit par TVR (Romanian National Television) et *Fara cuprins* together avec Ion Dumitrescu, produit par CNDB (National Dance Center Bucharest).

Il tient le rôle principal dans le film italien *Cover boy* réalisé par Carmine Amoroso and joue dans *L'industriale*, film réalisé par Giuliano Montaldo.

RUI CATALÃO

Rui Catalão est journaliste, dramaturge et metteur en scène de trois pièces au Portugal : le solo *Inside words* (2010), *Praise of the portuguese politicians* (2004) et *Untitled, Still Life* (2009) avec João Galante-Ana Borralho. En Roumanie, il présente *Atît de frageda* (2006), *Coada soricelului* (2007) et *Follow that summer* (2008) et deux séries d'improvisation : *Acum toți împreună* et *Rui* (2008-2009 Centrul National al Dansului Bucuresti). Il a joué dans le film *The face you deserve* et a écrit les scénarios de *The Golden Helmet* et *To die as a man*. Il écrit pour le quotidien portugais "Público".

DANIEL STANCIU (MINUS)

Étudiant en informatique et producteur de musique "electro", Minus crée une musique expérimentale. Il s'est produit dans plusieurs festivals européens (Sonar, Today'sart, Numusic,

Rokolectiv) et participe à the Red Bull Music Academy. Il travaille maintenant comme ingénieur du son pour le cinéma et prépare sa prochaine création www.soundcloud.com/minus.

11h

Programme C

19>25 juillet (relâche le 22)

Contes tordus

Une commande à **Julie Nioche**

Chorégraphie : **Julie Nioche**

Textes : **Christophe Huysman**

Musique : **Alexandre Meyer**

Interprètes : **Julie Nioche, Christophe Huysman**

Avec les voix de **Iris Gentner et Ismaël Wagala**

Les textes de Christophe Huysman sont extraits des ouvrages suivants :

La Petite Fille penchée in *Les Hommes dégringolés* (Editions Les Solitaires Intempestifs), *Ritournelles 3 et 27* in *8 poèmes* (Editions Les Presses du Réel), *Le Petit Garçon instable* est inédit.

Dans une boîte à musiques, à couleurs, à paroles et à danses on y trouve le goût de la vie, une petite fille penchée, un garçon instable et l'impérieuse nécessité de se rejoindre, se relier. Un duo, quatre contraintes où faufiler nos histoires secrètes, nos tremblements. « C'est l'enfance de l'autre qui glisse dans les doigts... ».

Julie Nioche et Christophe Huysman.

JULIE NIOCHE

Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse à Paris, Julie Nioche a ensuite travaillé auprès d'Odile Duboc, Hervé Robbe, Meg Stuart, Alain Michard, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard, Jennifer Lacey.

De 1996 à 2007, elle co-dirige l'association « fin novembre » avec Rachid Ouramdane au sein de laquelle elle participe à des projets communs et initie les siens propres. Elle y met également en place de nombreux dispositifs de recherche plus informels.

Julie Nioche est responsable des projets artistiques de A.I.M.E. qu'elle crée en 2007, pour accompagner l'ensemble de ses projets : pièces chorégraphiques, performances in situ, actions dans différents espaces médicaux et sociaux...

Julie Nioche est une artiste se tenant entre plusieurs mondes et plusieurs réalités, notamment celles de la création contemporaine, du monde médical et scientifique, et de la recherche.

Elle débute en 2000 un cursus universitaire en psychologie, une formation en ostéopathie et participe à plusieurs colloques d'éthique médicale.

Aujourd'hui, elle questionne le « territoire » de la danse et le transfert du savoir-faire de cette pratique dans d'autres contextes comme le monde médical, l'architecture et la sphère de l'éducation où la place du corps devrait être centrale.

Les projets de Julie Nioche questionnent tous d'une façon ou d'une autre les limites du corps, que ce soit d'un point de vue physique, psychique ou symbolique.

L'installation "X" qui donna la pièce *XX with Alice* s'axant sur les troubles occasionnés par notre image du corps a connu un prolongement sous forme d'atelier auprès de patientes souffrants de troubles du comportement alimentaire au CHU de Dijon.

La pièce *La Sisyphé*, étudiant les limites du corps à travers l'épuisement physique fut connectée à un atelier auprès d'enfants infirmes moteurs cérébraux dans un centre de rééducation motrice à Reims. Puis pour réaliser la performance *Les Sisyphé x 10* qui est une démultiplication de ce solo, Julie Nioche a développé avec Gabrielle Mallet un atelier alliant danse et kinésithérapie s'adressant à des adolescents non-danseurs.

En 2005, la pièce *H2O-NaCl-CaCO3* questionnant les limites floues du corps avec l'espace, mena Julie Nioche et l'architecte Virginie Mira à réaliser des ateliers au sein d'une école d'architecture.

La création *Matter* (2007-2008) est un questionnement sur la construction de la physicalité féminine avec 4 artistes femmes de pays différents. La pratique du massage et le rapport à l'élément eau est partie intégrante du processus de création.

Toutes ces recherches ont été le point de départ de plusieurs séminaires de recherche : "ÉTUDES" à la ménagerie de verre en 2002, "Autour de l'image du corps", séminaire annuel au département danse de l'université Paris 8, depuis 2003 en collaboration avec Isabelle Ginot, Gabrielle Mallet et Christine Roquet.

Chaque proposition artistique de Julie Nioche est au carrefour de plusieurs champs d'exploration et de plusieurs imaginaires.

CHRISTOPHE HUYSMAN

Christophe Huysman est acteur, auteur, metteur en scène. Après le Conservatoire National de Paris (CNSAD), il a créé plusieurs pièces de Philippe Minyana (*Les Guerriers, Où vas-tu Jérémie?* et *Habitations*), les spectacles de Georges Aperghis (*Commentaires* et *Jojo*), et a joué sous la direction de Robert Cantarella, Edith Scob, Christian Schiaretti, Frédéric Maragnani, Georges Tony Stoll...

Il fonde la compagnie *Les Hommes penchés* qu'il dirige depuis 1995.

Christophe Huysman place l'écriture (la sienne et celle des autres) au centre de son travail et s'entoure de nombreux complices avec lesquels il chemine pour renouveler les formes d'un théâtre « toujours en gestation ». Circassiens, vidéastes, danseurs, musiciens sont ainsi invités à partager les recherches de sa compagnie, « Les Hommes penchés », et du Laboratoire mobile qu'il a créé. De la performance multimédia aux spectacles de cirque, du récital de chansons aux pièces sonores, ils inventent ensemble des œuvres aux frontières des cadres traditionnels, histoire de mieux les bousculer. Entre autres événements marquants, il crée en 2001 *Le Monde HYC*, quarante heures de performances liant théâtre, littérature, cirque et multimédia qui l'impose comme un artiste atypique. Sa rencontre avec le monde du cirque ouvre un lien inédit avec le théâtre et verra la création de *Espèces, pièce de cirque* (2002) et *HUMAN* (2006), resteront sans doute, dans l'histoire du cirque contemporain, le mélange le plus fluide entre cirque et théâtre. *Le Mâtitude, pièce tout terrain* (2008) au discours radical sur la société de consommation, apporte encore une dimension supplémentaire à ses recherches, avec un chapiteau suffisamment petit pour être posé n'importe où, là où le cirque et le théâtre n'allaient plus ou pas encore. Avec ses compagnons de route, il crée aussi des événements uniques, des performances collectives exceptionnelles : *Cet homme s'appelle HYC*, au Festival d'Avignon en 2002, performance de neuf heures racontant la vie et l'épuisement d'un homme, un des premiers spectacles ayant recours aux multimédias, *Les Eclaireurs* une marche raisonnée crépusculaire dans le Jardin de Barbirey et *Les Constellations* à l'Eglise St Eustache avec le Festival d'Automne pour la journée mondiale du Sida (2005). Avec *Manuel de Hohenstein* (1993), *Les Hommes dégringolés* (Festival d'Avignon 2001), *Les Repas HYC* (Théâtre de la Bastille, 2003) et *L'Orchestre perdu* (Festival d'Avignon, 2010) il poursuit un travail contradictoire dans le cadrage strict du théâtre et de ses limites liberticides. Par ailleurs, avec Stéphanie Aubin, Pascale Houbin et Pierre Meunier Il invente et performe *Les Etonnistes* (2005-2009) et aborde ainsi la danse par le texte et son corps en s'associant à la chorégraphe Julie Nioche pour *Contes tordus* qui sera créé en 2011. En écriture, il achève ses 3 *Pièces raccourcies* dont le premier volet *Allez où là ?* vient d'être publiée dans Les Petites Formes de la Comédie-Française.

Ses pièces ont été également mises en scène par Robert Cantarella (*Le Sang chaud de la terre*), Philippe Minyana, Georges Aperghis (*Quatre chants, Faust et Rangda*), Pascale Spengler, Clotilde Ramondou (*Les Perdrix*), Jean-Yves Ruf, Frédéric Maragnani (*Colères de mars*), Audrey Chapon...

Ses écrits sont publiés en France aux Éditions « Les Solitaires Intempestifs », aux « Presses du Réel », aux « Éditions des Quatre-Vents », à « l'Avant-Scène Théâtre » et en Amérique du Sud aux « Edicones Artes del Sur ».

ALEXANDRE MEYER

Né en 1962, Alexandre Meyer est compositeur et interprète (guitare). Il a été membre de divers groupes depuis 1982 : Loupideloupe, Les Trois 8, Sentimental Trois 8. Pour le théâtre, il a créé et interprété notamment les musiques et certaines bandes son pour des mises en scène de Maurice Bénichou, Robert Cantarella, Pascal Rambert, Patrick Bouchain, Michel Deutsch, Heiner Goebbels, Jacques Vincey, Philippe Minyana et Jean-Paul Delore. Pour la danse, il a travaillé avec Odile Duboc, Mathilde Monnier, Julie Nioche, Rachid Ouramdane. Il a réalisé des bandes son accompagnant des manifestations d'art contemporain avec Daniel Buren notamment. Il travaille aussi avec la conteuse Muriel Bloch. Il compose des musiques de films et des pièces radiophoniques pour France-Culture avec Blandine Masson et Jacques Taroni

GILLES GENTNER

Concepteur lumière, Gilles Gentner collabore depuis 1996 à de nombreux projets dans le spectacle vivant. Il a travaillé à plusieurs reprises avec Laurent Gutmann, Philip Boulay, Louis-Do de Lencquesaing, Jean-Baptiste Sartre ou encore Richard Siegal. *Contes tordus* est le 2ème projet pour lequel Julie Nioche fait appel à lui (conception des lumières de *Nos solitudes*), cette fois aussi pour la réalisation du décor du spectacle.

11h

Programme C

19>25 juillet (relâche le 22)

Sous les feux...

Une commande à **Pedro Pauwels**

Conception et chorégraphie : **Pedro Pauwels**

Création musicale: **Raphael Raccuia**

Interprète : **Jörg Müller**

Costumes : **Joël Viala**

Poussé en permanence à être sous les feux, l'homme contemporain semble malgré tout connaître sa destinée, sa mission. Esquives, détours, acceptations, agressions, déséquilibres, il est comme un animal soumis à une vigilance accrue pour que rien ne stoppe son avancée...

Ici un homme debout, le regard plongé dans l'horizon, intègre, qui s'écrase et s'éteint, un destin comme tant d'autres, une perte de confiance, une quête de reconnaissance...

Pedro Pauwels

PEDRO PAUWELS

Né en Belgique, Pedro Pauwels suit ses premiers cours de danse à l'Ecole Renate Peter de Bruxelles. Puis, il intègre le Jeune Ballet International de Cannes dirigé par Rosella Hightower où il côtoie le travail de certains grands noms de la danse : Dominique Bagouet, Mathilde Monnier, etc... Par la suite, il sera l'interprète notamment de Karine Saporta et d'Odile Duboc.

Pedro Pauwels fonde sa propre compagnie avec laquelle il représente la France en 1993 dans le dispositif *Les bancs d'essais* (Danse à Lille) au Canada, en Belgique, en Allemagne, en Angleterre, en Suisse. Depuis il a créé plus de quinze chorégraphies, dont notamment *Cygn etc...*, *Spectre(S)*, *Etal*. Il chorégraphie également pour l'Opéra du Rhin, le Jeune Ballet de France et l'Opéra de Massy.

En 2003 Pedro Pauwels se tourne vers la science et les nouvelles technologies. En se rapprochant de l'Université de Caen et de son laboratoire, du Centre Enghien-les Bains, il se lance, à travers le projet du triptyque, *Sens*, dans l'élaboration d'une écriture chorégraphique et d'un dispositif technique permettant de porter un regard sonore et sensoriel sur la danse.

En 2006, la compagnie entame une tournée en Afrique Centrale avec *Sens I* qui est sélectionné par la commission danse de l'AFAA. En 2007, Pedro Pauwels retournera en Afrique du Nord pour présenter *Pliage(s)*, dans le cadre du festival international du Caire en Egypte et des Rencontres Chorégraphiques de Carthage en Tunisie. En 2008, il crée *Libellule* solo pour la Compagnie Armo, dansé par Jérôme Thomas, ainsi qu'*Entre-Mains* pour l'Espace 1789 de Saint-Ouen. La Compagnie part également en tournée : au Maroc pour les Instituts Français et à Séoul pour le festival Sidance avec *Sens I*.

En 2009 il crée *24 minutes*, duo chorégraphique co-écrit avec Laurence Levasseur.

Toujours en 2009, le Centre National de la Danse (CND) édite le livre autobiographique : *J'ai fait le beau au bois dormant*.

Cette année marque l'implantation de la compagnie dans la région Limousin.

En 2010, il crée *Sur le corps du monde*, pièce co-produite par les Centres Culturels de la Ville de Limoges, scène conventionnée pour la danse et créée au Festival Danse Emoi Biennale 2010. Cette même année, il reprend le solo *Spectre's* pour l'Opéra National de Paris et poursuit son travail pédagogique notamment à Séville, Dakar, Saint-Denis de la Réunion, Paris et Lyon (CND).

En mai 2011 il crée *Versus*, pièce chorégraphique pour les danseurs du ballet de l'Opéra de Limoges, d'après dix *lieder* de Schubert adaptés par Bernard Cavanna avec Pascal Contet.

En août 2011 il collaborera à la création d'un récital dansé, *Une note de danse*, autour et avec la grande pianiste Vanessa Wagner pour le Festival 1001 Notes en Limousin.

www.cie-pedropauwels.fr

RAPHAËL RACCUIA

Né en 1978, Raphaël Raccuia vit et travaille à Lausanne. Guitariste et expérimentateur électroacoustique, il explore les confins du son analogique, tentant d'en maîtriser les hasards : tourne-disques, appareils à bande, effets, appareillage électronique de récupération ou confectionnés/modifiés par ses soins, et guitare préparée.

Il est actif dans les musiques improvisées et expérimentales, mais également les installations sonores et la performance. Ses formations principales sont le duo BlindeKinder, avec Jonas Kocher, et l'ensemble Des Cendres, avec Benoît Moreau et Alain Freudiger. Il collabore avec le chorégraphe parisien Pedro Pauwels depuis 2007.

-2007 : musique originale pour *La Ligne*, chorégraphie de Pedro Pauwels

-2008 : Activité Radio, installation sonore dans les Abris du Théâtre Arsenic (Lausanne)

-2008 : musique originale pour *Entre-Mains*, chorégraphie de Pedro Pauwels

-depuis 2008 : actif dans l'Association et l'Ensemble Rue du Nord (Lausanne)

-2010 : musique originale pour *Sur le Corps du Monde*, chorégraphie de Pedro Pauwels

-2010 : participe à la création *Des Champs Sans Noms*, mise en espace et en musique de Christian Kesten (Allemagne), commande de l'Ensemble Rue du Nord.

Il participe à de nombreux concerts et performances en Europe

www.blindekinder.com

www.des-cendres.ch

ruedunord.org

18h

Programme D

19>25 juillet (relâche le 22)

Nature aime à se cacher

Une commande à Jacques Bonnaffé

Conception : Jacques Bonnaffé

Chorégraphie : Jonas Chéreau

Inspiré de *Le Visible est le caché* de Jean-Christophe Bailly

Paru chez « le promeneur », Ed. de la maison de la Chasse & de la Nature

Interprètes : Jacques Bonnaffé, Jonas Chéreau

«Nature aime à se cacher», il y a de la philosophie dans ce propos et nous dansons dessus ! Invitant le spectateur à certaine contemplation sur la présence animale, à partir d'un livre à double entrée, deux conférences liées aux peintures de Gilles Aillaud. Nous nous servirons essentiellement du deuxième texte "Singes". De mon côté, l'observation de photographies de Eric Pillot aura été un déclenchement, autre relais entre le vivant et la mise en scène. J'aime à faire entendre l'écriture lorsqu'elle a cette portée éblouissante, elle renferme nécessité de la voix haute, incitation à une danse orale, fréquente dans mes travaux antécédents, la question du naturel y surgit de manière propagatrice. Pour étayer cette rencontre duo avec la danse, nous établissons que c'est un jeu d'enfants, ils aiment à se singer... Jouant avec le petit bouquin, quand l'un lit, l'autre singe. Juste cela tour à tour, un savant échange. A la fin on voit deux singes lire.

Jacques Bonnaffé

JACQUES BONNAFFÉ

Jacques Bonnaffé s'est formé au conservatoire de Lille, après ses années lycéennes à Douai dans le Nord où il a pratiqué le théâtre amateur et d'intervention. A vingt ans il participe à son premier film avec Edouard Niermans, *Anthracite*. Ses principaux rôles ont été avec Jean-Luc Godard pour *Prénom Carmen*, Jean-Charles Tachella dans *Escalier C*, Jacques Doillon dans *La Tentation d'Isabelle*, Philippe Garrel, René Féret pour *Baptême* puis *Les Frères Gravet*, Jacques Fansten, Edwin Baily, Tonie Marshall pour *Vénus Beauté*, John Lvoff, Marcel Bluwal, Costa Natsis, Olivier Ducastel et Jacques Martineau dans *Jeanne et le garçon formidable* puis *Crustacés & coquillages*, Michel Deville, et Jacques Rivette dans *Va savoir*, présenté au festival de Cannes 2001, Michel Deville pour *Un fil à la patte*, Dominik Moll, Yolande Moreau, Christophe Otzenberger, Emmanuel Bourdieu, Alain Corneau, Jean-Marc Moutout... autant de témoins d'un cinéma exigeant par l'écriture et la réalisation.

Il poursuit parallèlement une pleine carrière de théâtre avec de nombreux metteurs en scène du théâtre public : Gildas Bourdet, Christian Schiaretti, Christian Rist, Alain Françon, Didier Bezace, Nathalie Richard, Jean-Pierre Vincent, Denis Podalydès, Claude Stratz, Jean-François Peyret, Joël Jouanneau, Arnaud Meunier... Il se consacre aussi à la poésie et aux lectures publiques d'Arthur Rimbaud, Jules Mousseron, poète mineur à Denain ou des auteurs contemporains tels que Jean-Pierre Verheggen ou Ludovic Janvier. En marge joyeuse de toutes ses activités, il interprète en patois picard *Cafougnette et l'défilé* d'après les histoires du poète-mineur Jules Mousseron, fidèle à sa région natale. Son équipe, la *Compagnie faisan*, a reçu un Molière en 2009 pour *L'Oral et Hardi*. Il a joué cette année dans *Le Problème*, pièce de François Bégaudeau avec Emmanuelle Devos, mise en scène d'Arnaud Meunier et se prépare à jouer *Ex vivo, in vitro* pour Jean-François Peyret au Théâtre National de la Colline.

Sites web : www.compagnie-faisan.org et www.cafougnette.com

JONAS CHÉREAU

Jonas Chéreau est né en 1984. Il a suivi sa formation d'artiste chorégraphique à l'école supérieure du CNDC d'Angers, participe alors à la création *Le geste risqué explore sûrement les chants de la forêt* sous la direction de Vera Mantero, ainsi qu'à la recréation de *Set and Reset* de Trisha Brown par Shelley Senter. Dans le cadre de cette formation, il travaille également avec Ko Murobushi, Loïc Touzé, Emmanuelle Huynh, Sylvain Prunenec, Thierry Baë, Anne Collod et Isabelle Launay. En 2009, il prend part à l'expérience DanceWeb pendant le festival Impultanz à Vienne où, aux côtés de Boris Charmatz, il travaille à la réalisation de *All Cunningham*.

Aujourd'hui, il interprète les projets de Daniel Larrieu (*Lux, Marche, danses de verdure*), Laure Bonicel (*Bad Seeds*), Lilia Mestre (*Moving You*), Om prod (*Matière d'êtres*) et de Sara Manente (*Faire un Four*). Il élabore aussi et participe régulièrement à des projets d'actions de sensibilisation à la danse avec le Centre National de Danse Contemporaine. En ce début d'année, Jonas Chéreau co-signe *Les interprètes ne sont pas à la hauteur* avec Madeleine Fournier.

JEAN-CHRISTOPHE BAILLY

Très tôt, il décide de se consacrer à l'écriture. Son ouvrage *Tuiles détachées* revient sur cette décision, ainsi que sur plusieurs étapes importantes pour la formation de son style. Proche du surréalisme lors de son entrée en littérature, il s'en est éloigné. Sa pensée constitue la continuité moderne de certaines idées du romantisme allemand : l'idée d'un sens sans frontières et aux formes mouvantes, dans l'esprit de ce que Novalis appelle l'Encyclopédie.

Il a fondé et dirigé les revues *Fin de siècle* (avec Serge Sautreau, quatre numéros, 1974-1976) et *Aléa* (neuf numéros, 1981-1989). Il a également dirigé les collections « Détroits » chez Christian Bourgois (avec Michel Deutsch et Philippe Lacoue-Labarthe) et « 35-37 » chez Hazan.

Docteur en philosophie, il enseigne à l'École nationale supérieure de la nature et du paysage de Blois, dont il dirige la publication *Les Cahiers de l'École de Blois* depuis 2003.

L'animal est comme un pays, il ne se déplace jamais hors de chez lui.
(Gilles Aillaud)

18h

Programme D

19>25 juillet (relâche le 22)

STILL/life

Une commande à **Qudus Onikeku**
Conception et chorégraphie : **Qudus Onikeku**
Dramaturgie et co-écriture : **Damien Jalet**
Musique : **Charles Amblard**
Interprète : **Qudus Onikeku**

Quand on entend parler du Nigéria ici, peu de choses viennent à l'esprit, peu de choses qui ne dépassent les clichés qu'un Occidental peut se faire d'un pays d'Afrique. Le titre STILL/life, comme ENCORE/vie, L'IMMOBILITE/vivant... presque paradoxal, envers et contre tout, et sa traduction littérale en français de « nature morte » semble dire son opposé. Nous commençons ce travail avec l'utopie de rendre visible les deux faces d'une pièce en même temps. Faire apparaître l'arrière de ce qui se présente de manière frontale. Avant tout, mettre en tension nos contradictions et oppositions, reflets de la schizophrénie du monde dans lequel nous vivons et utiliser l'énergie ainsi libérée comme carburant pour cette première étape de création.

Qudus Onikeku et Damien Jalet

QUDUS ONIKEKU

Lost face, sa première création chorégraphique individuelle tournera au Nigeria, Bénin, France et République Dominicaine de 2004 à 2006. Elle sera suivie de la sortie d'un DVD, dans une réalisation de Donald Amadji et Pascal Agnangnan pour l'ORTB, Gilles-Ivan Frankignoul pour la SOPAT.

Il recrée un duo avec Awoulathe Alougbine (Bénin) *Aga-oba* pour une tournée en Belgique.

Entre 2004 et 2008, il interprète les pièces de Heddy Maalem, notamment *Black Spring* et *Le sacre du printemps*, avec plusieurs tournées en Afrique, en Europe et aux États-Unis. Il tourne aussi au Nigeria, Madagascar, Croatie, Allemagne et Grande Bretagne avec la Clé. Alajota's, dans la pièce *ONIDUNDUN*. Artiste en résidence avec Lagos State Council for Arts and Culture.

De 2006 à 2008, Qudus Onikeku se forme au Centre national des arts du cirque (Cnac) et sort diplômé des métiers des arts du cirque.

Le spectacle qu'il a créé à la fin de son cycle d'études de la 20^e promotion du Cnac *20^e/PREMIERE* est mis en piste par Georges Lavaudant et part en tournée en 2008 et 2009.

En 2007, il réalise un projet de recherche et happening dans les espaces non conventionnels *Do we need cola-cola to dance?* qui tourne au Nigeria, Égypte, Afrique du sud, Mozambique, Kenya et Cameroun. Ce projet a reçu le soutien du Département Champagne-Ardenne dans le cadre du programme Envie d'Agir DEFI Jeune 2007 et au niveau national de celui du Programme Européen Jeunesse en Action -Initiative Jeune. Ce projet a également reçu un prix de la fondation Prince Claus Funds des Pays-Bas. Il réalise en 2008 un film documentaire sur ce projet.

Toujours en 2007 il participe à l'œuvre de vidéo-danse *Roforofo fight* de Grégoire du Pontavice, sur de la musique de Fêla Kuti dans le cadre du concours Fêla Compétition.

Par ailleurs, il anime divers stages de danse africaine et contemporaine dans nombreux pays d'Afrique, d'Europe et aux États-Unis.

DAMIEN JALET

Chorégraphe franco-belge, il démarre sa carrière de danseur en 1998 avec Wim Vandekeybus, *le Jour du paradis et de l'enfer*. En 2000, il entame une collaboration assidue avec Sidi Larbi Cherkaoui en

tant qu'artiste associé au sein de la compagnie des Ballets C de la B. Ils créent ensemble *rien de rien, foi, tempus fugit*, et *Myth*. En 2002, avec Cherkaoui, Luc Dunberry et Juan Cruz Diaz de Garaio Esnaola, il crée *D'avant* pour la Schaubühne am Lehniner Platz. Il collabore régulièrement avec Erna Ómarsdottir, Ofætt (Unborn), *The unclear age*, *Transaquania* ainsi que *Black Marrow* pour le Melbourne Arts Festival avec la compagnie de danse australienne Chunky Move. Il a créé sa pièce *Three Spells* avec la danseuse Alexandra Gilbert et le musicien Christian Fennesz en 2008. En 2010, il a co-créé la pièce *Babel* avec Sidi Larbi Cherkaoui et Antony Gormley, spectacle récompensé par deux Laurence Olivier Awards en 2011. *Jan karski* est son cinquième projet avec Arthur Nauzyciel. Ils travaillent ensemble depuis 2006. Ils ont créé *L'Image* (2006), il a réalisé les chorégraphies de *Julius Caesar* de Shakespeare (2008), celles d'*ordet (La Parole)* (2008) et du *Musee De La Mer* de Marie Darrieussecq (2009) dans lequel il interprète également le rôle de Bella.

CHARLES AMBLARD

Charles Amblard a étudié le jazz à L'American School of Modern Music entre 2006 et 2009. Il a joué avec son premier groupe de rock SNEM à l'âge de 13 ans comme chanteur, guitariste et compositeur. En 2009, il joue avec le groupe de jazz Breakfast. Il joue depuis 2008 dans plusieurs formations : Phantom and the Ravendoves groupe de rock comme bassiste, DATM, groupe de hip hop /trip hop comme, et MTO, groupe de soul/hip hop, comme pianiste et compositeur, avec lequel il enregistre un album en 2009.

En 2010, il collabore avec le danseur Qudus Onikeku pour la création musicale de la pièce *My exile is in my head* lors d'une résidence au 104. La création est diffusée au Brésil lors d'une tournée à l'automne 2010. Cette collaboration musique/danse est ensuite récompensée lors du concours Danse l'Afrique Danse à Bamako. S'en suit une tournée en Afrique dans une dizaine de pays.